



## Les transnationales débarquent à La Havane. Les Etats-Unis réaffirment leur puissance en Amérique latine.

Par [Página 12](#)

Mondialisation.ca, 31 mai 2016

[Pagina 12](#) 12 mars 2016

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Transnationales](#)

*La dite transition à Cuba, au moment où l'économie cubaine s'affronte à une nouvelle crise économique et sociale, s'inscrit dans des bouleversements d'ampleur en Amérique latine et dans la Caraïbe. Le chambardement, même apparemment sous contrôle aujourd'hui, est connecté avec le chaos politique et économique au Venezuela, même s'il ne faut pas sous-estimer dans ce pays l'attachement de secteurs importants de la population à des gains sociaux qu'ils veulent défendre en affirmant une autonomie face à la bolibourgeoisie et à l'opposition de droite et de droite extrême, pour l'essentiel «blanche».*

*Conjointement, la crise économique-politique et sociale du pays clé du continent, le Brésil, marque la fin de ce que certains ont appelé le cycle des gouvernements progressistes dans l'Amérique du Sud. Une fenêtre d'opportunité, qui a déjà été construite par Washington depuis quelques années, s'ouvre dans toute la région. L'Argentine en est un élément, au même titre que l'Equateur. L'axe américano-pacifique (vers le Pacifique) du capitalisme américain est couplé par la réaffirmation de sa présence marquée en Amérique du Sud. C'est un bouleversement des relations géopolitiques internationales, qui s'insèrent dans les conflits interimpérialistes. Le capitalisme espagnol ne sera plus aussi «conquérant» en Amérique latine qu'il le prétendait, avec un peu trop d'arrogance, à l'époque de Gonzalez, Zapatero ou Aznar. Par contre, la Chine accroît ses relations commerciales qui ont augmenté de 57% au cours des trois premiers trimestres de 2015. Et la Chine est très investie dans la construction de l'infrastructure internet à Cuba, avec sa tradition de surveillance de ce dit «réseau social». La firme chinoise Huawei d'équipement téléphonique et de câble (en plus de téléphones mobiles) est active pour assurer un accès bande large dans La Havane historique (Wall Street Journal, 18-20 mars 2016, p. A4). Tourisme oblige. La proximité géographique des Etats-Unis et de nombreux autres facteurs (diaspora cubaine à Miami, font de la Chine et de ses firmes un concurrent pas très efficace par rapport aux firmes américaines et aux institutions des Etats-Unis. (Rédaction à [A l'Encontre](#))*

\*\*\*\*\*

D'après le *Wall Street Journal* du 11 mars, la compagnie téléphonique états-unienne AT&T [qui joua un rôle de pointe dans la collaboration pour le coup d'Etat de Pinochet au Chili en 1973] ainsi que les chaînes hôtelières Starwood et Marriott vont bientôt annoncer les accords conclus en vue d'investir et d'opérer à Cuba.

Le quotidien de la finance rapporte les propos de Tom Marder, porte-parole de Marriott:

«Nous sommes optimistes sur le fait que nous recevrons bientôt le feu vert du gouvernement états-unien pour avoir à Cuba des hôtels avec l’emblème de Marriott.» Marder a également confirmé qu’Arne Sorensen, le président de cette chaîne hôtelière, voyagerait à Cuba du 20 au 22 mars.

A ce moment-là, le président Barack Obama, le premier chef d’Etat états-unien en poste en 88 ans à visiter Cuba, sera dans l’île. Un porte-parole de AT&T n’a pas voulu faire de commentaire sur un possible accord pour «faire du business» à Cuba. D’après le journal états-unien, on espère que AT&T signera bientôt un accord avec la compagnie étatique cubaine de télécommunications ETECSA, pour proposer des services de roaming (connexion interréseaux internationale) dans l’île. D’après ce même journal, les deux compagnies sont actuellement en pleine négociation.

Suite à l’annonce en décembre 2014 du dégel des relations entre Washington et La Havane, des compagnies états-uniennes ont manifesté un vif intérêt pour établir des accords commerciaux avec Cuba. Pour le moment, seules quelques rares entreprises ont effectivement signé des accords, dont notamment Airbnb pour la location d’appartements et de maisons particulières pour le tourisme; la compagnie téléphonique IDT [spécialisée dans la programmation, le cloud, etc.]; et les importantes compagnies de téléphones cellulaires Sprint et Verizon qui offrent déjà un service de roaming dans l’île [l’ouverture communicationnelle encore plus forte et, heureusement, Granma ne sera plus le seul quotidien à disposition des Cubains, un quotidien que Fidel Castro, dans le premier documentaire-reportage sur Cuba fait par une grande chaîne de télévision brésilienne au milieu des années 1980, disait ne pas lire car on n’y apprenait rien – verbatim].

On espère qu’au cours de cet été (boréal), l’administration Obama annoncera que les compagnies aériennes pourront proposer dès l’automne (boréal, au nord de l’Equateur) des vols commerciaux directs à Cuba. On espère également qu’un service direct de ferry reprendra bientôt entre les côtes de la Floride et Cuba, mais pour cela il faut encore le feu vert des autorités cubaines.

Les Etats-Unis et Cuba ont renoué des relations bilatérales en juillet 2015, après plus d’un demi-siècle d’interruption et d’affrontement idéologique. Mais même si Obama a flexibilisé l’embargo, celui-ci reste toujours en vigueur. Le président a demandé à plusieurs reprises au Congrès, qui est contrôlé par les républicains, que l’embargo sur Cuba soit levé, mais cela n’a pas encore été fait. Les experts assurent qu’il n’y aura pas de normalisation des rapports entre les deux pays tant que Washington n’aura pas levé l’embargo sur l’île.

Pour sa part, Ben Rhodes, conseiller adjoint de la Sécurité nationale de la Maison-Blanche, qui est actuellement en visite à Miami [base historique des anti-castristes, mais l’attitude majoritaire des nouvelles générations s’est modifiée, aussi bien à partir des liens avec leur famille – envoi d’argent – que suite à leur possibilité de visiter l’île et d’envisager des initiatives économiques] en prévision du voyage officiel du président Barack Obama à Cuba les 21 et 22 mars, a assuré que les Etats-Unis et les opposants cubains «veulent la même chose».

Ben Rhodes a assuré qu’aussi bien le gouvernement des Etats-Unis que les groupes de l’opposition à Cuba et à Miami ont les mêmes objectifs de démocratie, de liberté et de respect des droits humains dans l’île, ce malgré «des différences dans le degré d’ardeur, à cause de leurs expériences». Le haut fonctionnaire états-unien a participé à un forum d’étudiants avec le groupe cubano-étatsunien de jeunes professionnels Roots of Hope avant

de se rendre à plusieurs réunions avec des exilés et des entrepreneurs cubano-étatsuniens.

Le conseiller de la Maison Blanche a expliqué que les changements à Cuba seront faits par les Cubains eux-mêmes [sic] et que le gouvernement états-unien n'est qu'un «facilitateur» de cette transition. Il a également redit l'engagement d'Obama en ce qui concerne la démocratie et les droits humains dans l'île. Rhodes a ajouté que la normalisation des relations diplomatiques entre Cuba et les Etats-Unis offre une opportunité pour que la situation des droits humains dans l'île s'améliore, pour l'ouverture commerciale et pour une augmentation de la connectivité [AT&T, Verizon...], entre autres. Il a expliqué qu'Obama allait rencontrer pendant son voyage des personnes de l'opposition choisies par le gouvernement états-unien. Il a souligné que le mouvement d'opposition Damas de Blanco (Femmes en Blanc) est le genre d'organisations auxquelles l'ambassade états-unienne à La Havane allait envoyer des invitations, même s'il n'a pas confirmé qu'ils l'avaient déjà fait.

Article original en espagnol : At&T, Starwood y Marriott Sellan Acuerdos para Operar en Cuba, [Las Multinacionales Desembarcan En La Habana](#), Pagina 12, le 12 mars 2016

Traduction [A l'Encontre](#)

La source originale de cet article est [Pagina 12](#)

Copyright © [Página 12](#), [Pagina 12](#), 2016

---

Articles Par : [Página 12](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)